

# MARCHÉS INTERNATIONAUX

Dossier réalisé dans le cadre  
de l'Observatoire économique  
de France Bois Forêt



Les productions et analyses  
statistiques développées dans le  
cadre de l'Observatoire  
économique de France Bois Forêt  
n'engagent que leurs auteurs



70<sup>th</sup> International  
**SOFTWOOD  
CONFERENCE**  
Copenhagen 2022  
12<sup>th</sup>-13<sup>th</sup> October  
[www.isc2022.info](http://www.isc2022.info)

## DOSSIER SPÉCIAL : CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES RÉSINEUX 2022



Keith Fryer (modérateur de l'ISC et ancien Président de la fédération  
anglaise du bois – UK Timber Trade Federation)

## MARCHÉS INTERNATIONAUX

Le 13 octobre 2022, la 70e édition de la Conférence internationale sur le bois résineux s'est tenue à l'hôtel Marriott à Copenhague et en ligne. La conférence a été accueillie par la Fédération danoise du commerce du bois, qui a coorganisé l'événement avec les deux partenaires habituels : l'Organisation européenne de l'industrie de la scierie (EOS) et la Fédération européenne du commerce du bois (ETTF). L'événement a attiré de nombreux participants puisque près de 200 personnes ont assisté à la conférence à Copenhague et une centaine l'ont suivie en ligne. Le Commerce du Bois (LCB) était présent et vous propose ici un retour sur la conférence.

Selon le panel de conférenciers, le marché du bois résineux fait face une fois de plus à une année volatile. Celle-ci est divisée en deux temps : la demande a été forte au début de l'année mais le marché a massivement ralenti à la fin du deuxième trimestre. La conclusion du panel a majoritairement été la suivante : la demande devrait être modérée, du moins à court terme, en conséquence de l'inflation économique, à moyen terme elle devrait se montrer résiliente, portée par la vague de rénovation.

La prochaine édition de la conférence internationale sur le bois résineux aura lieu à Vienne les 11 et 12 octobre 2023.



Salle de conférence ISC



Salle de conférence ISC

## Marché des résineux : une année 2022 divisée en deux dans un contexte économique encore instable

**LA 70<sup>E</sup> CONFÉRENCE** organisée par l'Organisation européenne des industries de la scierie (EOS) et la Fédération européenne du commerce du bois (ETTF) s'est déroulée cette année sous forme hybride, à la fois à Copenhague et en ligne. Keith Fryer (ancien Président de la fédération anglaise du bois – UK Timber Trade Federation), a modéré une conférence où les maîtres mots étaient « instabilité économique » à court terme et « vague de rénovation » à moyen/long terme. En effet, la majorité des intervenants ont parlé d'une année en demi-teinte marquée par la volatilité des marchés et une baisse de la consommation à partir du 2<sup>e</sup> semestre, mais ont laissé la porte ouverte à un avenir plus clément qui ferait la part belle aux produits de construction en bois.

Après les hausses record de l'année dernière, l'évolution de la production et de la consommation de bois résineux suggère qu'en 2022, la production aura diminué de plus de 2 % en Europe et la consommation d'environ 5 %. L'incertitude est extrêmement élevée, mais les prévisions préliminaires pour l'année prochaine indiquent une nouvelle réduction de la production et de la consommation de sciages résineux, celle-ci retrouvant un niveau prépandémique (2019).

Morten Bergsten, vice-président et président de l'ETTF pour le bois résineux, et Herbert Jöbstl, président d'EOS, ont délivré des messages similaires dans leurs présentations. Dans l'ensemble, ont-ils souligné, après quelques mois animés en début d'année, l'invasion russe de l'Ukraine ainsi que d'autres facteurs ont provoqué un ralentissement massif de la demande. Les prix des sciages résineux se sont effondrés après deux années très volatiles au cours desquelles ils ont parfois atteint des niveaux extraordinaires. La rentabilité des scieurs et des négociants est sérieusement entamée après deux années très positives.

Une des principales raisons du déclin des marchés est l'inflation élevée qui a déclenché l'augmentation des taux d'intérêt des banques centrales dans presque tous les pays développés, faisant diminuer la demande des consommateurs.

Deux autres facteurs responsables du ralentissement sont la constitution excessive de stocks dans la première partie de l'année et un fort ralentissement du secteur du bricolage après deux très bonnes années. L'augmentation des taux hypothécaires aura certainement un impact négatif sur les marchés de la construction - dans quelle mesure ? Cela reste à voir et sera l'un des facteurs clés des prochains mois pour l'industrie du bois résineux.

La rentabilité des scieries, comme dans la plupart des secteurs industriels, a été influencée négativement par la flambée des prix de l'énergie. Toutefois, les prix record de l'énergie ont favorisé une remontée remarquable des prix de copeaux de bois dans un contexte de demande extraordinaire de sous-produits de scierie.

Un élément important de cette année a également été la fin des importations de sciages résineux (et d'autres produits du bois) en provenance de Russie et de Biélorussie à partir du 10 juillet en raison des sanctions de l'UE. Bien que cela n'ait pas provoqué la pénurie redoutée sur les marchés européens en raison également d'une baisse de la demande, les pleins effets de cette mesure restent à voir dans les mois à venir. M. Bergsten a souligné l'importance du respect des sanctions : il incombe aux importateurs de se conformer à la législation existante et l'ETTF a insisté auprès des autorités compétentes sur la nécessaire vigilance afin de faire barrage à des importations illégales qui pourraient se faire via des pays tiers de l'UE.

Les exportations outre-mer ont joué un rôle stabilisateur pour de nombreuses entreprises en Europe, les producteurs européens ayant atteint à la fin de l'été une part de marché de 13 % sur le très important marché américain, dans un contexte de déclin des exportations canadiennes vers ce pays. À l'inverse, les importations chinoises sont tombées à des niveaux jamais vus depuis près de dix ans en raison des restrictions imposées par la Covid-19 et des tensions sur le marché de la construction.

Une raison d'être optimiste est la part de marché croissante du bois en tant que matériau de construction, comme l'a montré M. Jöbstl dans sa présentation. M. Paul Brannen, directeur des affaires publiques d'EOS et de CEI-Bois, a également mis l'accent sur les opportunités liées à la rénovation et à l'isolation des bâtiments existants - le bois peut fournir d'excellentes solutions dans un secteur qui, pour l'instant, repose principalement sur les combustibles fossiles.

La disponibilité des matières premières reste un autre facteur crucial pour l'industrie : les participants ont eu l'occasion d'écouter deux présentations intéressantes de représentants des propriétaires de forêts publiques et privées. La législation européenne doit veiller à ce que l'industrie du bois résineux dispose de suffisamment de matières premières pour pouvoir continuer à contribuer à la lutte contre le changement climatique, même dans les années à venir.

## L'analyse du marché européen, coté importateurs

Synthèse de la présentation de Morten Bergsten, Président de la section résineux de l'ETTF

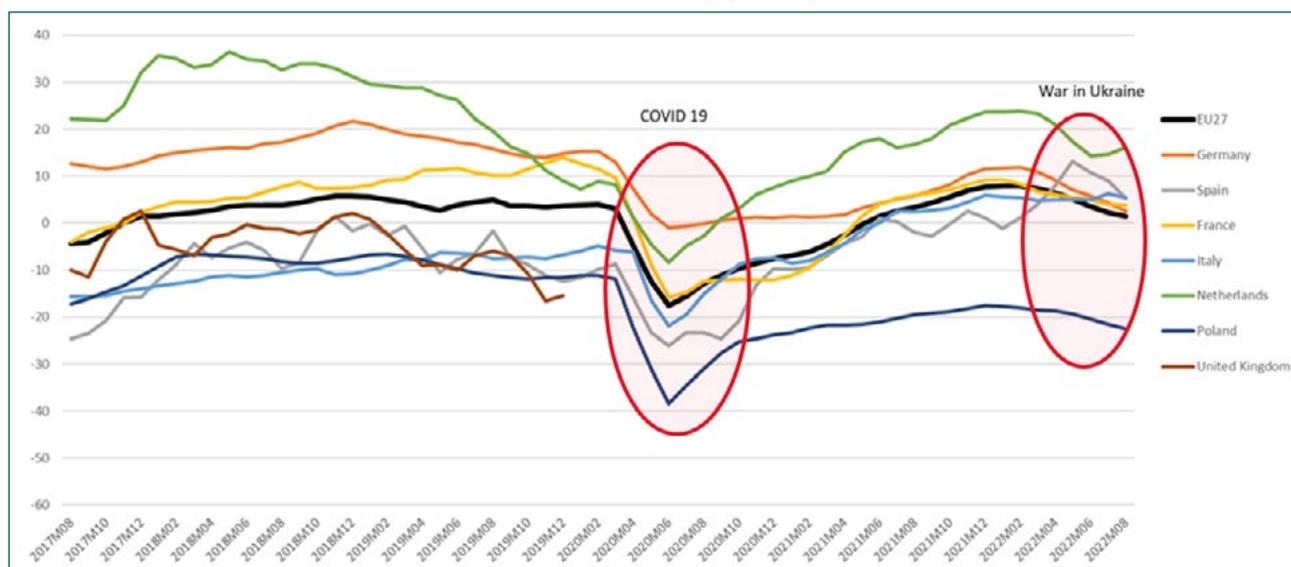
### Vue d'ensemble et perspectives du marché européen des bois résineux (2022/2023)

Morten Bergsten, président de la section résineux de l'ETTF, a ouvert sa présentation par une mise à jour des conclusions formulées lors de la conférence ISC d'octobre 2021 sur les perspectives pour l'année 2022. A cette date, l'ETTF prévoyait une baisse des importations de l'ordre 4 % dans tous les pays européens, une augmentation de 2,3 % de la consommation mondiale en 2022, dont une augmentation de 2 millions de m<sup>3</sup> de la consommation aux Etats-Unis. **Cependant, côté consommation, la situation en 2022 a été bien en-deçà des projections faites en 2021.** En effet, la consommation a diminué de 6,5 % et la consommation américaine de 2 millions de m<sup>3</sup>. Dans toute l'Europe, une baisse de l'indice de construction s'est fait ressentir à deux moments charnières. Une première chute de l'indice s'est ressentie entre mars et mai 2020 pendant la période de confinement et une deuxième chute au moment de l'annonce de la guerre en Ukraine à partir d'avril 2022.



Morten Bergsten, président de la section résineux de l'ETTF

### Eurostat - indice de confiance dans la construction dans les pays européens



En effet, après quelques mois positifs en début d'année 2022, l'invasion russe de l'Ukraine ainsi qu'un niveau de stock élevé chez les distributeurs ont provoqué un ralentissement massif de la demande. Sur l'ensemble de l'année 2022, on projette donc une évolution à la baisse par rapport à 2021 avec une consommation de 78 933 000 m<sup>3</sup> en Europe (ISC), baisse qui devrait se poursuivre en 2023 pour atteindre 74 479 000 m<sup>3</sup>. Cette baisse de la demande s'est également fait ressentir au niveau des prix. Après une hausse du prix des sciages résineux au premier trimestre et au second trimestre, celui-ci a chuté aux troisième et quatrième trimestres.

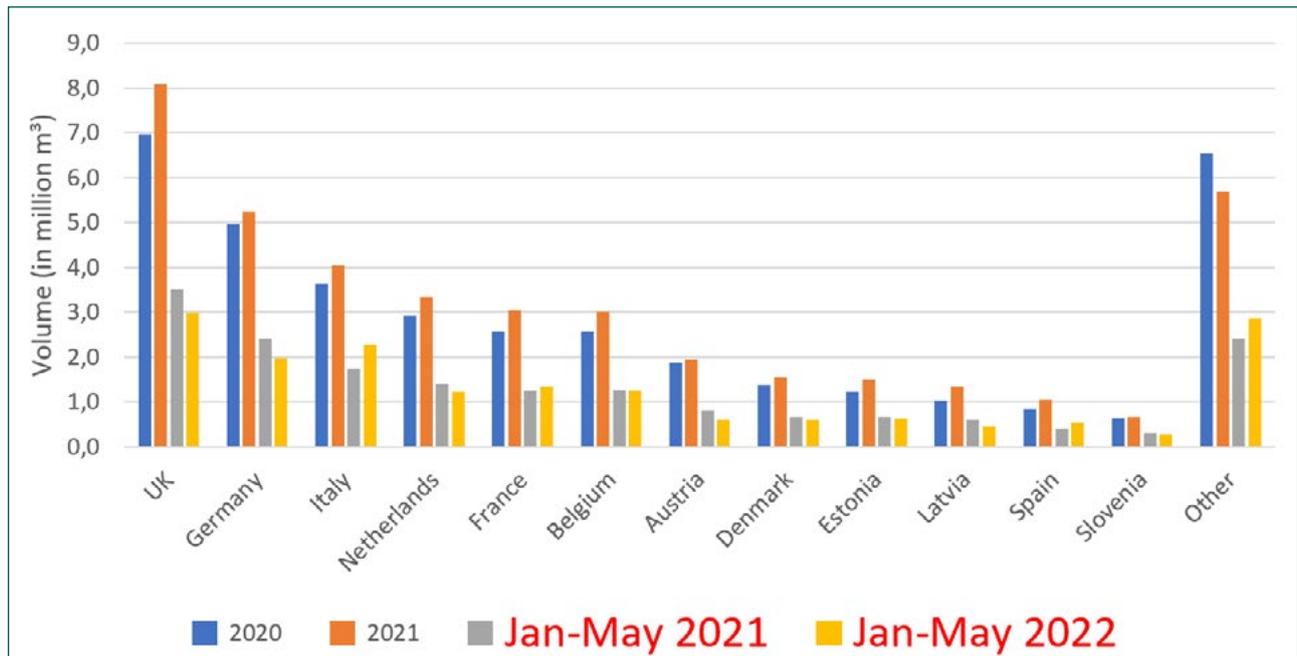
### Evolution de la consommation de bois résineux (1000 m<sup>3</sup>) - par région

	2020	2021	2022	2023
<b>Europe (ISC)</b>	77 418	82 935	78 933	77 479
<b>Amérique du Nord</b>	99 226	102 133	99 988	97 143
<b>TOTAL</b>	176 645	185 068	178 921	174 622

## Légère baisse des importations mondiales en 2022

Importations de sciages résineux par pays en 2020/2021/janvier-mai 2021 et 2022

### Importations de sciages résineux dans l'EU27 + UK 2020-2021/ janvier-mai 2021 et 2022



Sur la période allant de janvier à mai 2022, on constate une certaine stabilité des importations européennes (UE 27 + RU) avec toutefois d'importantes différences en fonction des pays. En effet, on observe une tendance à la baisse par rapport à la même période de référence en 2021 au Royaume-Uni, en Allemagne et aux Pays-Bas, une hausse en Italie et une certaine stabilité en France et en Belgique. Néanmoins, le niveau d'importation devrait tarir avec la baisse de la consommation amorcée au second trimestre 2022.

Selon l'ETTF (European Timber Trade Federation) cette dynamique à la baisse devrait perdurer en 2023, avec une chute des importations de 1 million de m<sup>3</sup> dans les pays membres de ETTF pour atteindre 19 900 000 m<sup>3</sup> en 2023 soit une baisse de 5 % par rapport au volume d'importation estimé en 2022. Cette baisse serait à mettre en parallèle avec la baisse de la consommation qui diminuerait également d'un million de m<sup>3</sup> en 2023 pour redescendre à 43 310 000 m<sup>3</sup>.

## Prévision de l'importation et de la consommation en augmentation en Europe : une baisse qui devrait se poursuivre à court terme

### Importation et consommation dans les pays membres de ETTF en mio. m<sup>3</sup>

Pays	Est. Import 22' / Prévision 23'		Est. Conso 22' / Prévision 23'	
Belgique	2.700	2.700	2.600	2.650
Denmark	1.350	1.300	1.415	1.350
France	3.000	2.500	9.000	8.250
Allemagne	5.000	4.500	19.800	19.500
Italie	5.000	5.000	5.150	5.075
Pays-Bas	2.900	2.850	2.620	2.565
Espagne	1.000	1.050	3.805	3.920
<b>Subtotal:</b>	<b>20.950</b>	<b>19.900 -5,1%</b>	<b>44.390</b>	<b>43.310 -2,4%</b>
	6.250	6.400	8.935	9.120
USA	26.885	24.675 -8,2%	86.205	84.055 -2,5%
<b>Total</b>	<b>54.085</b>	<b>50.975 -5,8%</b>	<b>139.530</b>	<b>136.485 -2,2%</b>

En général, on projette dans la majorité des pays membres de l'ETTF une diminution de leur niveau de consommation et d'importation à partir de 2022/2023, avec une baisse de 5,1 % pour les importations et 2,4 % pour la consommation. De même, aux Etats-Unis la consommation devrait diminuer de 2,5 % et les importations de 8,2 %.

## Rendement des obligations d'État à dix ans



En effet, la baisse de la consommation projetée par l'ETTF fait écho à la situation économique instable qui semble s'installer à travers le monde. Les taux d'intérêt d'emprunt d'Etat n'ont jamais été aussi élevés depuis les années qui ont suivi la crise financière. Alors que nous étions dans un environnement de taux d'intérêts bas, les banques centrales ont fait marche arrière avec l'inflation qui a augmenté aux États-Unis, puis en Europe et en Suède. La courbe de rendement prédit une récession à venir aux États-Unis qui devrait impacter la consommation mondiale de bois. Le *National Bureau of Economic Research* parle d'une « baisse significative de l'activité économique qui se propage dans toute l'économie et qui durera plus que quelques mois ». Néanmoins, le chômage

reste plus faible qu'avant la crise et il sera important de garder un œil sur les emplois car historiquement les récessions ont toujours été accompagnées d'une hausse du chômage peu après. Si le chômage augmente, la consommation (70 % du PIB) diminue, la récession s'ensuit.

A moyen terme, la consommation de bois devrait repartir portée par la vague de rénovation et la promotion de l'usage du bois comme matériau « biosourcé ». Le bois est un matériau idéal pour la rénovation. Il est léger, ce qui permet de faciliter la maintenance. Ce besoin de logements et de rénovation porté par l'UE offre également de nouvelles opportunités commerciales. L'on peut également citer l'invocation de Frans Timmermans lors de la conférence de l'UE sur la bioéconomie le 7 octobre dernier : « Prenez les matériaux d'isolation à base de bois - ou de chanvre - pour les bâtiments. La bioéconomie peut fournir ces matériaux de manière durable, avec des avantages immédiats et une baisse des coûts énergétiques pour tous ceux qui isolent leur maison. »



## L'analyse du marché Européen, côté producteurs

Synthèse de la présentation de Herbert Jöbstl,  
Président de l'Organisation européenne de l'industrie du sciage, EOS



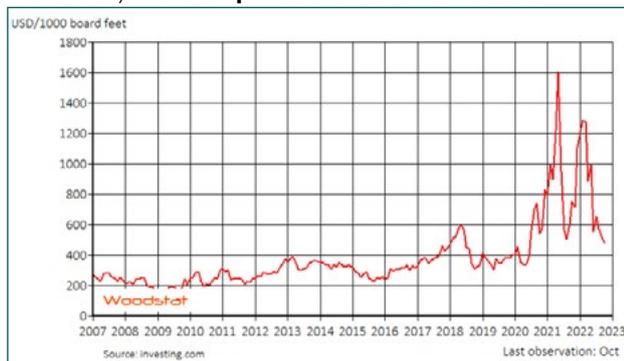
Herbert Jöbstl, Président de l'Organisation européenne de l'industrie du sciage, EOS

### La rentabilité des scieurs et des négociants est sérieusement entamée après deux années positives

Côté producteurs, Herbert Jöbstl, Président de EOS, a délivré un message similaire à celui de l'ETTF dans sa présentation. Dans l'ensemble, après quelques mois animés en début d'année, l'invasion russe de l'Ukraine ainsi que le contexte économique ont provoqué un ralentissement massif de la demande. Les prix des sciages résineux se sont effondrés après deux années très volatiles au cours desquelles ils ont parfois atteint des niveaux extraordinaires. La rentabilité des scieurs et des négociants est sérieusement entamée après deux années très positives. En effet, après 2 ans de pandémie mondiale, la guerre a de nouveau provoqué des turbulences dans l'économie européenne et mondiale. Les producteurs de sciages résineux ont également été fortement touchés. Le premier trimestre et une partie du deuxième

trimestre 2022 ont été très positifs, avec une demande soutenue avec des prix intéressants en Europe. Depuis la fin du printemps, les marchés ont ralenti de manière notable pour plusieurs raisons : stockage excessif au cours de la première partie de l'année (crainte d'une répétition du premier semestre 2021), ralentissement du bricolage (assouplissement des restrictions Covid) après deux bonnes années et, surtout, une demande des consommateurs beaucoup plus faible en raison de l'inflation élevée, qui a également entraîné des coûts élevés pour les matériaux de construction. Les prix du bois ont baissé, les marges des scieries sont passées d'un niveau record à un niveau très bas. La chute des prix des sciages aux Etats-Unis est révélatrice de la baisse des prix des sciages au niveau mondial.

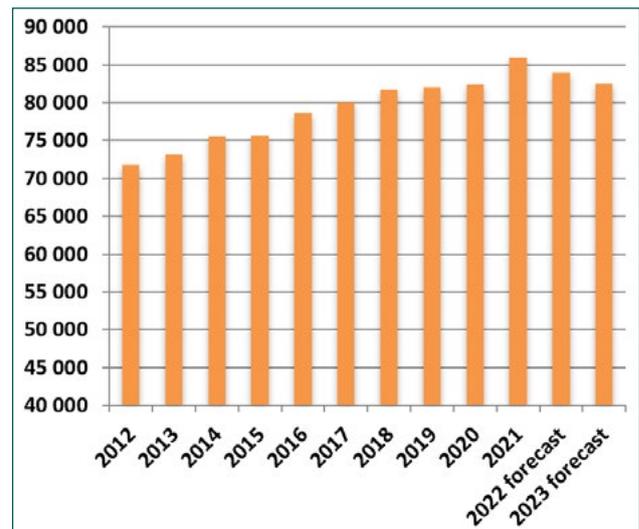
## Etats-Unis, indice du prix de bois de construction



Le manque d'importations de sciages de la Russie (sanctions à partir du 10 juillet) vers l'UE ne s'est pas traduit par des pénuries jusqu'à présent en raison de la faible demande des consommateurs et la présence de stocks chez les industriels et distributeurs. Les prix élevés de l'énergie pèsent lourdement sur l'industrie du sciage ; toutefois, ils favorisent une demande record de résidus de sciage, ce qui aide les bilans des scieries. Le bon niveau d'exportation, en particulier vers les États-Unis, a soutenu et stabilisé l'industrie de la scierie dans l'UE, grâce également à la faiblesse de l'euro et de la couronne par rapport au dollar.

## Production cumulée de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS

Production en milliers de m<sup>3</sup>



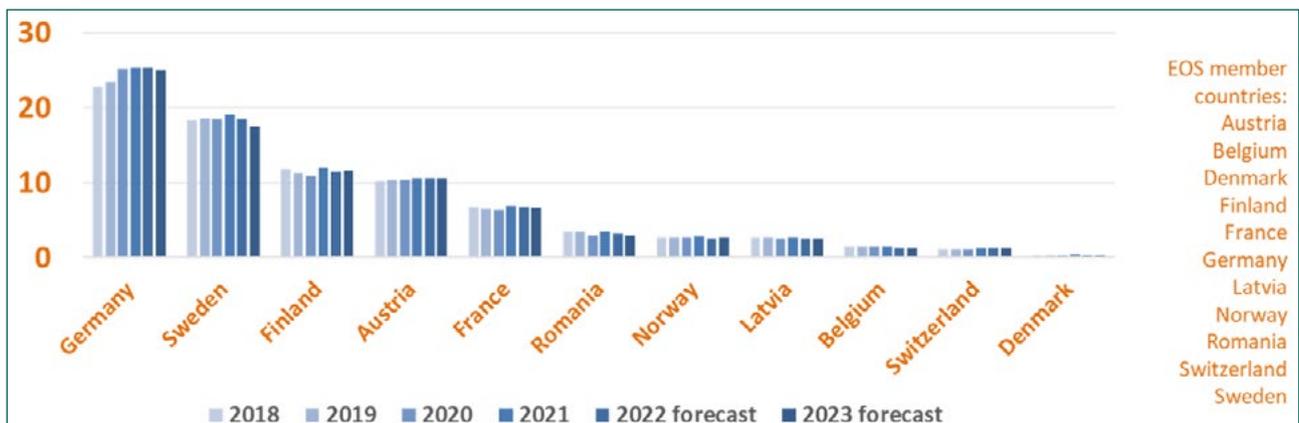
En 2021, la production de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS a atteint un pic de 86 millions de m<sup>3</sup> porté par une hausse de la consommation. En 2022, la production devrait diminuer de 2,3 % pour atteindre environ 84 millions de m<sup>3</sup> et pourrait encore baisser de 1,8 % en 2023 pour retrouver son niveau pré-pandémique (2019).

Pour les entreprises de l'industrie du sciage, l'approvisionnement stable et prévisible en matières premières est la condition préalable à la création d'emplois et de valeur. Les forêts domestiques européennes restent quasiment la seule source de grumes pour l'industrie européenne du sciage. Les prix des grumes ont été élevés pendant l'année, suivant la dynamique des prix du sciage.

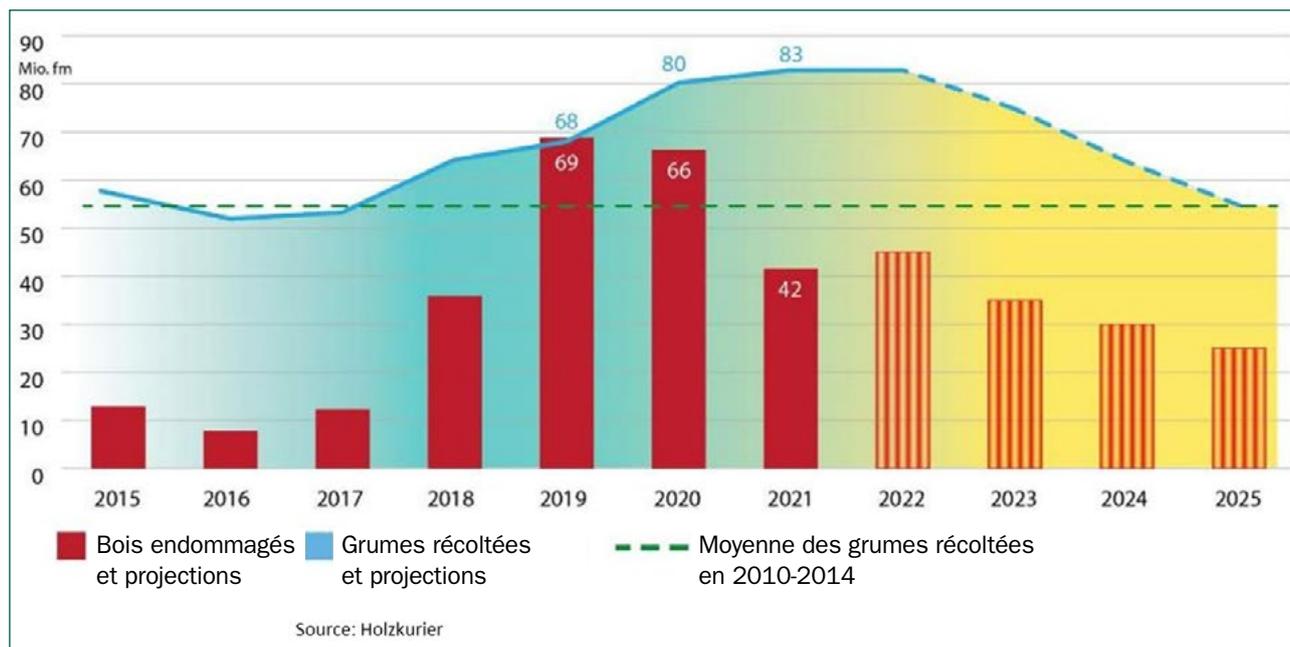
L'atténuation de la crise du scolyte va probablement créer une pénurie potentielle de grumes en Europe centrale. C'est le cas en Allemagne, premier pays producteur membre de l'EOS, où à partir de 2023 l'exploitation de bois scolytés devrait chuter ce qui fera vraisemblablement baisser la récolte totale des bois.

## Production de sciages résineux dans les pays membres de l'EOS

Production par pays en million de m<sup>3</sup>



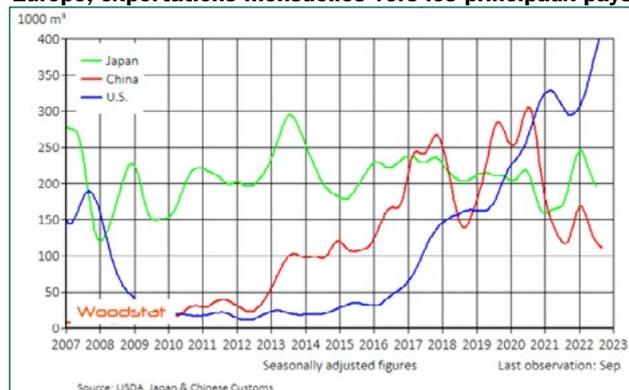
## Grumes récoltées en Allemagne, en millions de m<sup>3</sup>



Dans le même temps, certains textes législatifs européens auront un fort impact sur la stabilité de l'approvisionnement en grumes de l'industrie. C'est le cas par exemple de la stratégie forestière de l'UE à l'horizon 2030 qui pourrait constituer un obstacle à la mobilisation de matières premières dans les années à venir. En effet, le risque est que si elle est trop axée sur la fonction environnementale de la forêt, en faisant fi des aspects économiques et des besoins du secteur, alors elle entrerait en opposition avec le besoin de bois dans la construction pour lutter contre le changement climatique. Néanmoins, le Parlement européen lors de l'adoption de la stratégie en septembre dernier a reconnu clairement la capacité des produits du bois à stocker le carbone et à remplacer les matériaux à forte empreinte carbone : « le bois est la seule ressource naturelle renouvelable importante qui a le potentiel de remplacer certains matériaux à très forte intensité énergétique, tels que le ciment et les plastiques, et qui sera de plus en plus recherchée à l'avenir ». Herbert Joebstl, président d'EOS, a relevé que : « Les États membres devraient maintenant créer les conditions adéquates pour stimuler l'ensemble de la bioéconomie forestière durable et reconnaître pleinement les effets positifs sur l'atténuation du changement climatique de l'UE d'un stockage accru du carbone dans les produits du bois récoltés et de la substitution de matériaux par une construction en bois ».

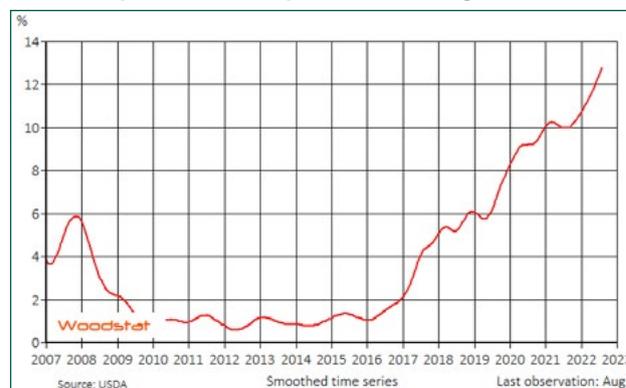
## Les principaux marchés d'exportations

### Europe, exportations mensuelles vers les principaux pays



Les principaux marchés d'exportations pour l'Europe sont les Etats-Unis, le Japon et la Chine. Si les exportations à destination des Etats-Unis ont considérablement augmenté pour atteindre 400 000 m<sup>3</sup> en septembre dernier, les exportations à destination du Japon et de la Chine ont chuté tout au long de l'année 2022.

### Etats-Unis, part de marché des importations européennes de sciages résineux



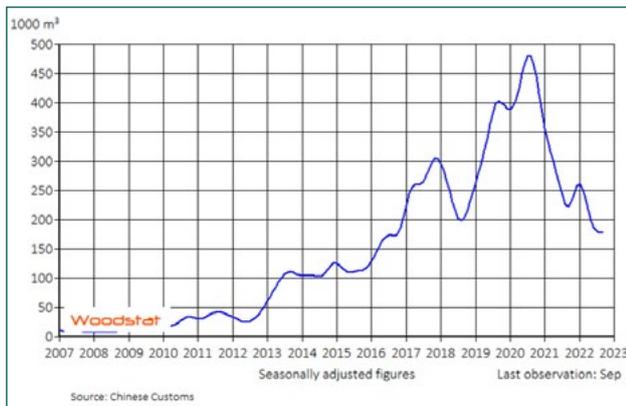
### Importation de sciages résineux en provenance des principaux exportateurs

	Jan - Jul 2022	Jan - Jul 2021	2022/2021
Germany	1 305	1 125	+16%
Sweden	510	414	+23%
Austria	277	248	+12%
Romania	272	299	-9%
Baltics	131	87	+51%
Czech Republics	88	41	+115%
Finland	49	78	-37%
Russia	41	67	-39%
<b>Total Europe</b>	<b>2 673</b>	<b>2 359</b>	<b>+13%</b>
Canada	17 925	19 375	-7%

Même si au global, le marché américain ralentit (mises en chantier de maisons individuelles) la baisse des importations en provenance du Canada détermine de grandes opportunités pour les exportateurs européens comme l'Allemagne, la Suède et l'Autriche.

**A l'inverse, les exportations vers la Chine continuent de chutées.** Les importations chinoises sont tombées à un niveau jamais atteint depuis près de dix ans en raison des restrictions corona virus et des tensions sur les marchés de la construction. À l'exception de la Biélorussie, tous les grands exportateurs ont vu leurs livraisons diminuer. La part de marché de l'Europe (sans la Russie) a atteint un sommet à la fin de 2020 avec plus de 20 % et elle est maintenant de 15 %.

## Chine, importations mensuelles de sciages résineux en provenance de pays européens



## Importations chinoises de sciages résineux (milliers de m<sup>3</sup>)

	Jan - Aug 2022	Jan - Aug 2021	2022/2021
Russia	7 754	8 743	-11%
Europe	1 777	2 296	-23%
Canada	849	950	-11%
Chile	189	325	-42%
Brazil	140	214	-35%
U.S.	74	93	-20%
New Zealand	63	116	-46%
Argentina	41	52	-21%
Other	148	163	-9%
<b>Total</b>	<b>11 035</b>	<b>12 952</b>	<b>-15%</b>

## Le marché de la construction : un avenir en demi-teinte

Si « la pandémie a entraîné une augmentation de l'utilisation du bois et l'augmentation du secteur de la rénovation a élargi notre clientèle (...) l'inflation, les prix de l'énergie et les taux d'intérêt élevés entraîneront une détérioration de la confiance des consommateurs, ce qui se traduira par un ralentissement de la demande des ménages et des petits investisseurs résidentiels » a déclaré Herbert Joebstl. Les marchés de la construction (selon les prévisions les plus récentes de septembre 2022) pourraient cependant rester positifs mais ralentiront massivement. Certains membres d'EOS soulignent que le secteur de la rénovation et de l'entretien peut compenser les tendances dans le secteur de la

construction neuve, car l'industrie du bois peut contribuer aux rénovations pour rendre les bâtiments existants plus efficaces sur le plan énergétique.

## Production en volume du secteur de la construction en %

	2020	2021	2022	2023
Austria	-3.0%	5.0%	1.5%	1.0%
Belgium	-8.2%	4.2%	2.5%	0.0%
France	-14.7%	11.2%	-0.5%	-0.5%
Germany	3.0%	-1.6%	-1.0%	0.0%
Netherlands	-0.2%	2.7%	2.5%	1.0%
Spain	-12.9%	-6.2%	-2.0%	1.0%
<b>EU</b>	<b>-4.9%</b>	<b>4.9%</b>	<b>1.0%</b>	<b>0.5%</b>

Source: ING, Eurostat, EOS re-elaboration

## Quelles opportunités ?

Les défis et opportunités pour la filière se dégagent sur différents points qui ont été soulevés par Herbert Joebstl :

### Les matières premières :

À long terme, nous devons trouver le moyen de continuer à extraire suffisamment de bois des forêts malgré les nombreux défis (changement climatique, scolytes, législation européenne).

### L'attractivité de notre secteur :

Le vieillissement de la main-d'œuvre et le manque de travailleurs qualifiés constituent un défi non seulement pour l'industrie de la scierie, mais aussi pour l'ensemble de l'industrie du bois.

### L'énergie :

Les coûts élevés de l'énergie sont le grand défi du moment pour l'industrie des scieries, les coûts énergétiques représentant une part beaucoup plus importante des coûts d'exploitation totaux. Mais les matériaux concurrents sont dans la même situation, voire pire.

### La situation macro-économique :

L'augmentation des taux d'intérêt et l'inflation élevée dépriment la demande et provoquent une grande incertitude pour l'avenir, en particulier dans le secteur de la construction. La Pologne estime que la mise en œuvre de la stratégie en faveur de la biodiversité pourrait réduire de 40 % le taux d'exploitation par rapport au niveau actuel (en fonction de la définition des forêts anciennes). L'objectif révisé du règlement européen LULUCF (Land Use, Land-Use Change, and Forestry, en français : utilisation des terres, changement d'affectation des terres et foresterie) pourrait entraîner une réduction possible de 15 % du taux d'exploitation en Suède.

### Le marchés de la construction

Les marchés de la construction étaient dynamiques au début de l'année, mais ils sont devenus assez plats ces derniers temps et ne devraient pas s'améliorer dans les mois à venir. Toutefois, le bois en tant que matériau de construction gagne des parts de marché. C'est toujours le cas et les moteurs du bois dans le secteur de la construction semblent être fondamentalement positifs. En outre, l'industrie du bois peut contribuer aux rénovations visant à rendre les bâtiments existants plus efficaces sur le plan énergétique.

## Implantation sur le marché américain/importance des exportations

Le marché américain est resté une destination d'exportation très importante pour les usines européennes, les fondamentaux semblent être en place pour un avenir solide. La faiblesse de l'euro favorise les exportations vers les États-Unis et au-delà.

## Les produits du bois comme solution pour lutter contre le changement climatique

Nous constatons une reconnaissance croissante des produits du bois. Cependant, nous devons persuader les décideurs politiques que l'industrie a besoin de matières premières pour pouvoir proposer des produits en bois.

Pour conclure, les deux dernières années ont été très volatiles pour l'industrie du sciage, mais l'industrie a été à la hauteur et a pu augmenter la production pour répondre à la demande extraordinaire que nous avons connue. Aujourd'hui, le scénario est complètement différent, car l'augmentation des prix de l'énergie et la hausse des taux d'intérêt posent le double problème de la baisse de la demande et des coûts élevés. Les prix élevés de l'énergie peuvent au moins aider les marchés des sous-produits, mais nous devons nous assurer que les bonnes grumes soient utilisées dans la construction.

L'incertitude est grande, mais il est probable qu'un nouvel équilibre du marché sera trouvé l'année prochaine. La valeur du produit « bois » est de plus en plus reconnue. Le bois comme matériau de construction gagne du terrain non seulement en Europe, mais aussi aux États-Unis et en Australie.

## Zoom sur l'Amérique du Nord, la Russie et la Chine, des marchés curseurs

La crise sanitaire COVID 19 a mis en lumière l'interdépendance des chaînes d'approvisionnement dans des économies mondialisées. Pour envisager l'avenir, il faut analyser les tendances des grands marchés pour le bois résineux.

## Les Etats-Unis : perspective de l'offre et la demande



Marc Brinkmeyer – (IFG) a présenté les nouveaux indicateurs du marché aux Etats-Unis sur fond de récession économique. Si les deux dernières années ont été marquées par la « lumber mania » (« folie du bois d'œuvre ») et une hausse de la demande aux Etats-Unis, les projections la fin 2022 et 2023 devraient laisser un goût plus âpre pour la consommation comme l'a souligné Marc Brinkmeyer dans son intervention à l'ISC.

En effet, un peu après les premiers chocs causés par le début de la crise sanitaire au printemps 2020, la construction de logements avait connu une résurgence remarquable aux Etats-Unis marquées par des taux hypothécaires bas, des changements dans les préférences en matière de localisation des logements et à d'autres conditions économiques favorables. La demande de logements s'était améliorée si rapidement qu'en fin d'année 2020 les ventes dépassaient les mises en chantier, ce qui était de bon augure pour la poursuite et l'augmentation de la construction de logements à l'avenir. Néanmoins, le dernier indice des prix des logements (HPI®) de la Federal Housing Finance Agency (FHFA) publié le 25

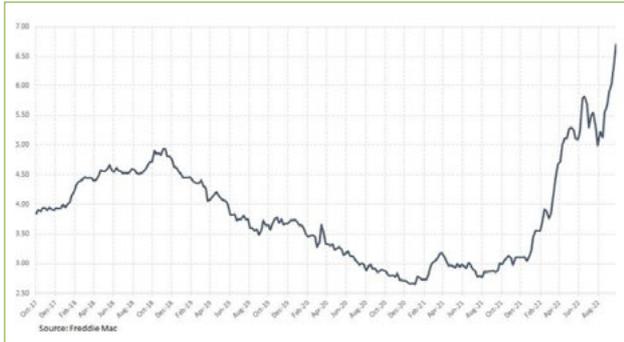
octobre dernier, montre que les prix des logements américains ont baissé de 0,7 % en août par rapport à juillet. Will Doerner, économiste superviseur de la division de la recherche et des statistiques de la FHFA, a déclaré que « les prix des logements américains ont baissé en août à un rythme similaire à celui du mois précédent. C'est la première fois depuis mars 2011 que l'indice connaît deux mois consécutifs de baisse. La récente baisse mensuelle consolide le ralentissement de la croissance des prix des logements sur 12 mois qui a commencé plus tôt cette année. La hausse des taux hypothécaires a continué à faire pression sur la demande, affaiblissant notamment la croissance des prix des maisons. »

## Les conclusions de 2020 : le taux hypothécaire et les prestations sociales publiques comme indicateurs clés du marché aux USA

Facteurs	Importance du facteur	Viabilité
Baisse du taux hypothécaire	★★★★★	Imprédictible
Prestations sociales publiques	★★★	Incertain
Données démographiques antérieures	★★	Probable
Poussée démographique	★★	Improbable
Augmentation des résidences secondaires	★★	Improbable
Craintes de pandémie	★	Incertain
Agitation sociale	★	Incertain
Augmentation du travail à la maison	★	Probable

Source : Zelman & Associates, lors du 13<sup>e</sup> sommet annuel du logement, le 21 sept. 2020

## Projection de la consommation pour 2022/ 2023



En août 2022, les taux hypothécaires fixes à 30 ans s'élevaient à 6,7 %, soit une augmentation remarquable de 0,41 % d'une semaine sur l'autre (niveau le plus élevé depuis juillet 2007). Ce taux très élevé semble être annonciateur d'une baisse de la consommation.

## Prévision de mise en chantier aux USA :

Les mises en chantier diminueront de 3 % en 2022 et de 17 % en 2023



## L'indice de la consommation en chute :

L'indice de la situation actuelle, basé sur l'évaluation par les consommateurs aux Etats-Unis des conditions actuelles du marché des affaires et du marché du travail, a fortement baissé en octobre pour atteindre 138,9, en baisse par rapport à 150,2 en septembre. Lynn Franco, directrice principale des indicateurs économiques au Conference Board, a déclaré que la confiance des consommateurs a reculé en octobre, après avoir progressé en août et en septembre. L'indice de la situation actuelle a fortement chuté, ce qui suggère un ralentissement de la croissance économique au début du quatrième trimestre. Les attentes des consommateurs concernant les perspectives à court terme sont restées sombres. L'indice des attentes se situe toujours sous la barre des 80 - un niveau associé à la récession - ce qui suggère que les risques de récession semblent augmenter. En particulier, les préoccupations relatives à l'inflation, qui avaient reculé depuis juillet, ont repris, les prix de l'essence et des denrées alimentaires étant les principaux moteurs. **Si les intentions de vacances se sont refroidies, les intentions d'achat de maisons, d'automobiles et de gros appareils ménagers ont toutes augmenté.** Selon les statistiques de la Western Wood Products Association (WWPA), la consommation américaine de bois d'œuvre résineux a diminué de 9,7 % en avril par rapport au même mois en 2021. La consommation de janvier à avril a diminué de 3,8 % pour atteindre 40,0 millions de m<sup>3</sup> (par rapport à 2021). La tendance de la consommation de bois d'œuvre résineux se situe à un niveau légèrement inférieur à celui d'il y a un an. Cependant, cette baisse est à nuancer car le niveau de consommation reste bien supérieur au niveau d'avant la crise sanitaire mondiale.

## CHINE : PERSPECTIVES DE LA DEMANDE DE SCIAGES RÉSINEUX



Selon Mathias Fridholm, de swedish wood, le marché chinois du sciages résineux souffre toujours des impacts de COVID 19. On estime que la pandémie réduira le PIB de 13 % jusqu'en 2026 (par rapport à l'absence de pandémie). Les confinements à répétition en 2022 ont également fortement impacté les chaînes logistiques.

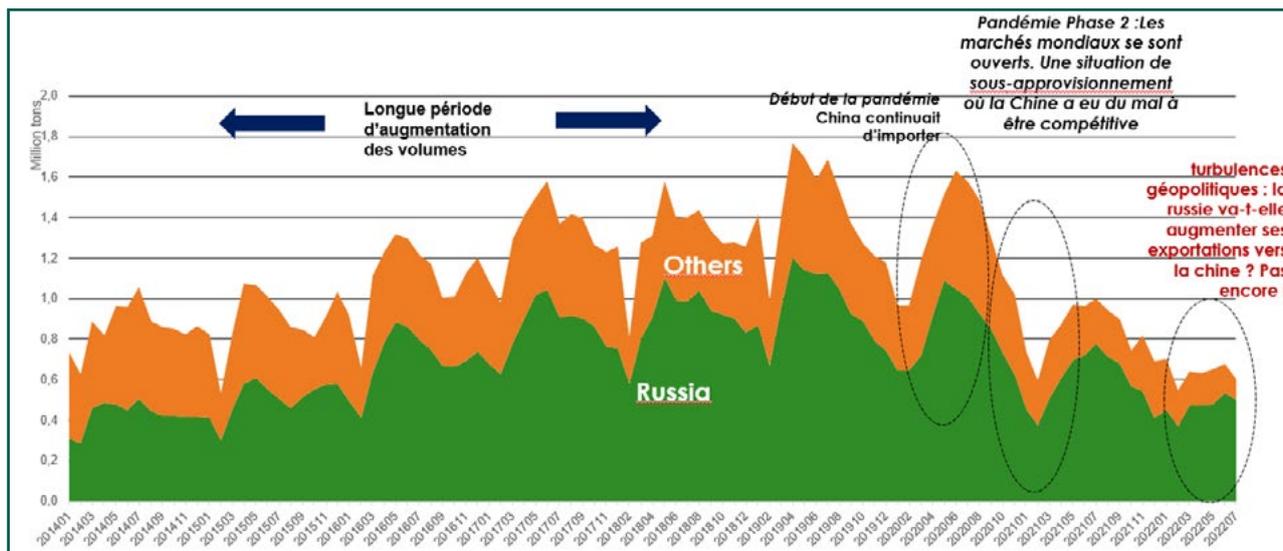
A cela, il faut ajouter les tensions sur les marchés de la construction qui ont fait baisser le niveau des importations.

En effet, les importations chinoises sont tombées à un niveau jamais atteint depuis près de dix ans en raison des restrictions corona virus et des tensions sur les marchés de la construction.

Le secteur de l'immobilier connaît un grave ralentissement en Chine

Premiers 8 mois 2022	An / An-1
Investissement dans l'immobilier en Chine	- 7 %
Surface en construction	- 5 %
Surface totale	- 21 %
Surface commencée	- 37 %
Surface vendue	- 23 %
Aquisition de terrains pour l'immobilier	- 50 %

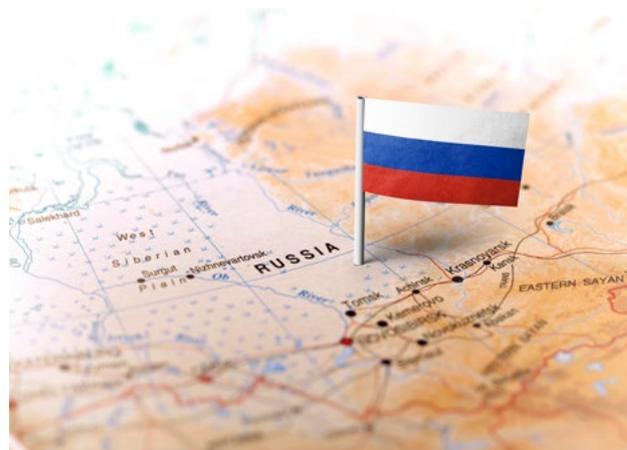
## Importation de bois d'oeuvre en Chine



Mathias Fridholm a conclu son intervention de façon plus optimiste en rappelant que les prévisions de croissance pour 2023 sont nettement plus élevées : 5-6 %, que l'inflation est faible, la disponibilité et le prix de l'énergie sont constants et les stocks de bois sont élevés en Chine.

## Perspectives pour la Russie

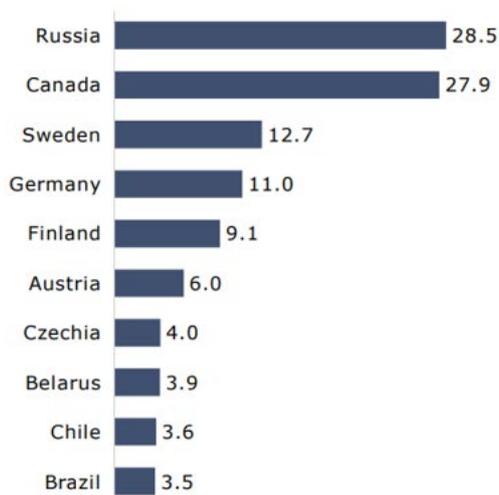
En guise d'introduction, Antti Koskinen (AFRY MANAGEMENT CONSULTING), a replacé le contexte du commerce mondial en Russie et son évolution puis a présenté les tendances de l'industrie en 2022. La Baisse de la demande en Chine ajoutée aux interdictions de l'UE d'importation de bois en provenance de la Russie ont largement contribué à la baisse globale des exportations en Russie.



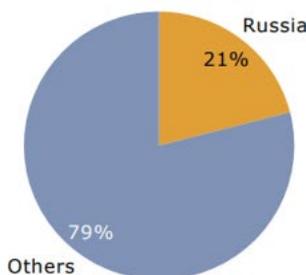
### La Russie et le commerce mondial en 2021

La Russie est un exportateur majeur, mais elle dépend fortement de la Chine.

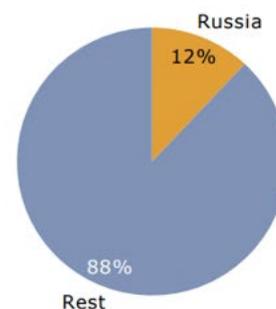
### Exportation de sciages résineux, 2021 (million de m<sup>3</sup>)



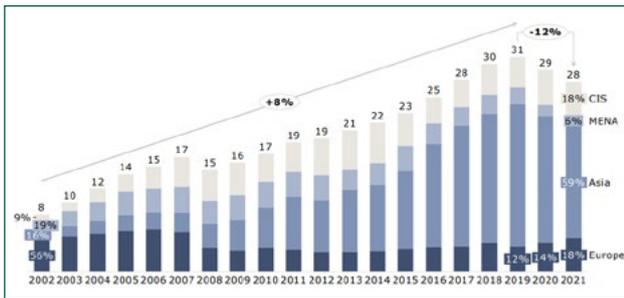
### Part de marchés du commerce international



### Part de marchés du commerce international (sauf Chine)



**Les exportations ont diminué en raison de la baisse de la demande en Chine. L'importance de l'Europe a augmenté de 2019 à 2021**



## Perspectives 2022/2023

La guerre de la Russie en Ukraine a impacté tous les marchés. La Russie s'est fermée, en raison des sanctions, à un marché de plus de 200 millions de m<sup>3</sup>, soit 60 % du marché

mondial. L'arrêt de la demande des marchés européens rend la dépendance du marché chinois encore plus forte qu'avant alors que les perspectives de croissance sont limitées en Chine. La réouverture du marché européen début 2023 reste peu probable. Et la question des sanctions des autres pays envers les bois russes reste ouverte ?

## Exportations russes, scénario pour 2022 (millions de m<sup>3</sup>)



## Zoom sur la France



L'année 2021 a été marquée par une très forte volatilité des marchés avec des fortes tensions au cours du premier semestre et un retour à la normale sur le second semestre. La peur de la pénurie a alimenté artificiellement la consommation apparente dans un marché certes en progression mais bien loin des chiffres statistiques. L'explication principale se trouve dans la faiblesse des stocks en début d'année aussi bien chez les producteurs que chez les clients et la présence de stocks élevés en fin d'année chez les importateurs et charpentiers. La production française a augmenté dans les limites des capacités industrielles pour répondre à la forte demande des clients aussi bien français qu'étrangers. Les importations ont connu un fort rattrapage fin 2021 pour atteindre 3,150 millions de m<sup>3</sup> soit une progression de 21 % majoritairement en provenance d'Allemagne, de Finlande et de Belgique. Soit un volume nettement supérieur à la consommation et besoins réels du marché. Le marché a été tiré principalement par le secteur de l'emballage mais aussi de la rénovation. Le marché de la construction est bien reparti même si certains matériaux manquants entraînaient des retards de chantiers. Les exportations françaises ont progressé en fonction des besoins et manques sur le marché national. Majoritairement européennes, elles se sont

fortement développées sur les pays européens avec une très forte demande sur le douglas. 2022 a débuté avec des stocks reconstitués mais toujours avec la même fébrilité des acteurs tout au long de la chaîne de distribution. La reprise économique mondiale, la forte demande aux Etats Unis, les problèmes logistiques et les inconnues de la guerre en Ukraine ont poussé les acheteurs à sur-couvrir leurs besoins futurs sur la période mars à mai 2022. Principalement tiré par le marché de la palette et de l'emballage, cette frénésie de commandes a finalement abouti à une augmentation de 14 % des importations. Le ralentissement économique entamé dès juin 2022 et la faible consommation estivale du secteur de la rénovation font ressortir des stocks très importants chez tous les acteurs en septembre. Au niveau des scieries françaises, les points suivants sont identifiés comme ayant des conséquences sur les perspectives futures : difficulté de recrutement de la main d'œuvre, prix de l'énergie (jusqu'à x10 par rapport à 2021) et déconnexion du prix des grumes par rapport à l'évolution actuelle des sciages et des frais fixes ce qui fragilise grandement la rentabilité des scieries. On notera quand même des évolutions positives sur les prix des connexes et du bois énergie / pellets en raison des inquiétudes liées à l'hiver à venir. Sur les autres marchés, les signaux sont variés : le marché de l'emballage est toujours bon mais soumis à trop d'offres, le marché de la rénovation a été délaissé par les Français cet été au profit des loisirs et vacances, le marché de la construction neuve est toujours actif en raison des retards accumulés mais on sent un ralentissement en raison des conditions plus difficiles des crédits. Dans ce contexte d'incertitudes et de hausse des coûts de production en Europe, on s'attend à un ralentissement des importations sur la fin de l'année par rapport au niveau exceptionnel de 2021.



Pour toute question complémentaire, n'hésitez pas à contacter  
Alessandra NEGRI, Responsable Marchés et RSE à LCB  
[a.negri@lecommercedubois.fr](mailto:a.negri@lecommercedubois.fr)